



A.M.O.P.A du Puy de Dôme

Jeudi 05 décembre 2019

« Auguste Ricard de Montferrand » par M. Bernard PAULET.



M. Bernard DECORPS, Président de l'AMOPA du Puy de Dôme présente les excuses des personnalités qui n'ont pas pu être présentes ce soir, dont M. Giscard d'Estaing Maire de Chamalières, et remercie de leur présence M. le Général Varenne-Paquet, président de la section de l'ONLH et M.

JP Moulin, Président de la section du Puy de Dôme de l'ONM. Il remercie les nombreux participants d'avoir bravé les difficultés de circulation pour assister à cette conférence.

Il présente ensuite rapidement le conférencier, bien connu des assistants pour avoir donné déjà deux conférences à notre section.

M. Bernard Paulet est agrégé d'histoire. Il a commencé sa carrière pendant deux ans au service Culturel de l'Ambassade de France aux Pays Bas à la Haye. Il a ensuite occupé pendant dix-sept ans un poste d'enseignant au lycée français de Bonn en Allemagne. A la réunification allemande l'ambassade et le lycée français ont été transférés à Berlin car l'essentiel des effectifs du lycée était constitué par les enfants du personnel de l'ambassade ou des diplomates ou fonctionnaires travaillant sur Bonn.

Après la présentation du Président, M. Paulet retrace avec brio la vie et la carrière d'un personnage inconnu à Clermont-Ferrand, Auguste RICARD de MONTFERRAND.



Auguste Ricard de Montferrand est issu de la famille RICARD, domiciliée à Montferrand. C'est en 1679 qu'arrive à Montferrand un certain Jean RICQUARD, « Maître masson ». Il a une riche descendance dont le grand père d'Auguste, Ligier RICARD, né en 1716 à Montferrand, lui aussi maçon et architecte, comme son père et son grand père Jean. Le milieu social des RICARD est celui des marchands et artisans cultivés. Ligier possède un hôtel particulier à Montferrand toujours situé 33 rue de la Rodade à Montferrand. Il fut avant tout un entrepreneur de travaux publics centré sur l'assèchement des marais de Limagne, les travaux hydrauliques, Il a de nombreux enfants dont Benoît RICARD, écuyer du Roy, Directeur de l'Ecole Royale d'Equitation de Lyon, père d'Auguste. Benoît meurt jeune en 1788 laissant un fils de deux ans qui sera élevé par sa mère et le deuxième mari de celle-ci, dessinateur – graveur à Paris. L'enfance du jeune Auguste sera donc parisienne. C'est de cette époque que date l'adjonction à son nom de la mention de l'origine géographique de sa famille paternelle, validée sur l'état civil en 1829. En 1806, il entre aux Beaux Arts où il travaillera pour et avec Percier, Fontaine ou encore Molinos comme dessinateur et graveur. Comme beaucoup de jeunes alors il doit aussi faire son service militaire participera aux campagnes d'Italie et prendra part à la bataille d'Hanau comme maréchal des Logis. Il recevra la légion d'honneur à titre militaire.

A l'abdication de l'empereur, il rencontre le tsar Alexandre Ier à Paris à qui il montre ses dessins et croquis. Le tsar l'encourage à venir en Russie.

La Russie n'est pas tout à fait inconnue du jeune Auguste, sa mère ayant été l'intendante et gérante de la famille Demidov, riche famille russe domiciliée à l'hôtel de Montesson 40 rue de la Chaussée d'Antin.

En 1816 donc il s'embarque pour la Russie et Saint Petersburg avec un certificat de Molinos et une lettre de recommandation de l'horloger Abraham Bréguet pour l'architecte en chef de la cour impériale russe, Betancourt. Son avenir professionnel est en effet peu enthousiasmant dans une France instable où peu de travaux sont entrepris.

A Saint Petersburg il va devenir architecte de la cour ce qui lui permettra de travailler pour les familles aisées de la ville et d'édifier de nombreux hôtels particuliers. Chef du Bureau des dessins au sein du Comité Hydraulique présidé par le Général de Betancourt, il va travailler avec lui à la construction d'un immeuble de 5 étages place St Isaac à St Petersburg, au Lycée Richelieu d'Odessa, au manège de Moscou, au bâtiment de la foire de Nijni-Novgorod, au lancement du projet de construction de la cathédrale Saint Isaac de St Petersburg, aux maisons Golovine, et Kotchoubèï, à l'église de l'Amirauté, à l'aménagement du parc d'Ekaterinhof, à une fontaine publique à Moscou, enfin, il réalisera le monument funéraire de Betancourt (1824) à la demande du Tsar.

A la mort de Bétancourt il prend sa place et devient architecte en chef de la cour impériale russe.

Son chef d'œuvre, c'est évidemment la Cathédrale Saint Isaac de Saint Petersburg, dont il est le créateur (architecte et maître d'œuvre). La réalisation de cet édifice lui demandera quarante ans.



Durant toutes ces années en Russie, il gardera la nationalité française et restera attaché à la France où il fera de nombreux séjours.

A sa mort en 1858, il aurait souhaité être enterré dans la cathédrale St Isaac, ce qui ne fut pas possible car il était resté catholique et n'avait pas adopté la religion orthodoxe. Il est donc enterré dans la tombe de sa mère au cimetière de Montmartre. Mais son buste est exposé au sein de la cathédrale.



Architecte de trois empereurs successifs, Alexandre I, Nicolas I et Alexandre II, il est aussi l'auteur de la colonne Alexandre érigée en l'honneur du tsar Alexandre Ier sur la place du Palais à St Petersburg et de nombreux autres monuments ou édifices. Pour les habitants de St Petersburg, « C'est le Français le plus célèbre en Russie après Napoléon I », un peu comme Viollet le Duc en France...

Totalement oublié de nos jours en France, et à Clermont-Fd, il a bénéficié en 2008 d'un colloque international organisé à Montferrand par l'association Montferrand Renaissance. Il existe cependant une salle municipale Auguste Ricard rue de la Rodade à Clermont-Fd.

Les Actes de ce colloque ont été publiés en 2008 par la Revue d'Auvergne . M. Decorps, en tant que Vice Président de l'Alliance Universitaire d'Auvergne editrice de la Revue, a précisé qu'il s'agissait du numéro double 588-589 de 2008 qui est encore en vente (25€) auprès de l'Alliance Universitaire.(contact : M. A. Gotorbe, 31 route nationale 89 »Le Grand Champ » Theix 63122 Saint Genès Champanelle.).

De nombreuses questions suivent à la fin de la conférence unanimement appréciée des participants.

